

LE TEMPS

TRANSPARENCE Vendredi 24 mai 2013

La Confédération ouvre timidement ses données au public

PAR MEHDI ATMANI

Berne inaugure un portail d'accès libre aux données publiques des administrations

Une brise de transparence souffle sur la Berne fédérale. Les Archives fédérales, l'Office fédéral de la statistique, MétéoSuisse et Swisstopo ont présenté mercredi leur projet commun, baptisé OGD@Confédération. Ce portail pilote offre, de manière centralisée, l'accès libre aux données publiques produites par les offices partenaires. A l'étranger, les gouvernements américain, français ou britannique, pour ne citer qu'eux, disposent depuis longtemps de leur propre interface de plusieurs centaines de milliers de données publiques: finance, transport, énergie, logement, santé, et bien plus encore.

Un outil de transparence

Pour leur portail, les Archives et leurs partenaires ont utilisé la technologie développée par l'Open Knowledge Foundation (OKFN). L'organisation, basée à Londres, chapeaute au niveau mondial les mouvements militant pour l'ouverture des données. L'OKFN a développé le système CKAN. Ce logiciel open source, c'est-à-dire non soumis à un contrat d'exploitation sous licence, permet de créer des catalogues de jeux de données. «CKAN est un outil bien connu et largement utilisé par des portails Open Government Data. Cela ne faisait pas sens de développer notre propre solution, plus chère», explique Andreas Kellerhals, directeur des Archives fédérales.

La Confédération a investi 180 000 francs dans le projet, financé par les Archives fédérales et leurs partenaires. Concrètement, comment va-t-il fonctionner? Chaque base de données cataloguée dans CKAN contient une description des informations, telles que les formats disponibles, le producteur ou les thématiques. Sur la page d'accueil, chacun disposera d'une vue exhaustive du catalogue de données disponibles. Selon l'intérêt, on accédera directement à l'interface gérée par les partenaires du projet.

Par le biais de cette plateforme, Andreas Kellerhals ambitionne davantage d'ouverture, d'efficacité, de transparence de la part des autorités et des administrations publiques. Et d'attirer d'autres partenaires, tels que les villes, cantons ou universités. Seule ombre au tableau, le plurilinguisme des données n'est pas assuré. «Il s'agit d'un projet pilote», rappelle le directeur des Archives fédérales.

La plateforme doit encore faire l'objet d'une évaluation selon plusieurs critères, notamment financiers, organisationnels, techniques et de pertinence. Elle sera inaugurée le 16 septembre prochain, à Genève, lors de l'Open Knowledge Conference sur la thématique de l'ouverture des données. Un événement parrainé par le ministre de l'Intérieur, Alain Berset, dont le département héberge les Archives fédérales suisses, et l'Office fédéral de la statistique.